



# පොදු පාඨමාලාව

#03



-----  
--LA FLINGUE -----  
Rubberstoff Tour // 9-20 avril 2013---  
-----

### LE GRAND MAL

On était là, tout le groupe, dans le Burger King, les bras ballants. Au dehors on entendait les magnifiques mécaniques allemandes vrombir sur la Autobahn. Soudain, Gigi m'a fait de la peine. Je lui ai touché l'épaule, il s'est mis à sangloter et il est retourné dans le camion, sans manger la nourriture du Grand Mal. Comment en est-on arrivé-là me suis-je demandé. Il y avait eu du speed à Berlin, mais pas au point de craquer maintenant, là, comme ça. Miguel et Rudy ont commandé leurs Long Jalapeños burgers et on a rit. Dehors, les Audi, BMW, Opel et autres continuaient à fendre la campagne aux alentours de Bad Hersfeld, entre Erfurt et Giessen. Le cœur de l'Allemagne.

Oui, ça se la pète comme introduction, mais rien à foutre, on est pas là pour rigoler. Je dis toujours qu'être en tournée c'est pas les vacances, donc: pas de day off, pas de visites touristiques et si tu as les nerfs qui lâchent, panse tes plaies dans ton coin ou assomme-toi avec un Lexomyl. On a même trouvé des pilules en vente libre qui s'appellent Schlaf Stern, l'étoile du sommeil. La pharmacienne nous a vendu ça en sautillant, ha oui, c'est très fort, très chimique, ne faites rien pendant huit heures après les avoir pris... ça a failli nous tuer. Le lendemain, après douze heures de sommeil on s'est réveillés dans un squat allemand avec un voile blanc devant les yeux et de la limaille de fer dans la bouche.

Mais ça c'était à l'AJZ Erfurt, un repère de punks sur la lande teutonne. La tournée a

commencé de manière fort sympathique à Lyon, une ville de crotte pourtant. Une ville de mardis. Mais c'était sympa de jouer au Trockson, il y avait du monde. Mon cerveau est un peu vide dès qu'il est question de Lyon, comme si la ville était située dans les limbes. Je ne me souviens plus. Je pense qu'à un moment il y a eu du MDMA, mais je ne saurais le garantir. Superbe nuit dans un nid de hipster style beaux-arts.

### L'EAU QUI DORT

Miguel a dormi tout le trajet jusqu'à Cologne.

En rentrant dans le Sonic Balroom on se dit que le temps d'agonie de ce monde perturbé est compté. Mais ça va être long.

Toujours cool le Sonic Balroom. Mais le patron habituel n'est pas là. A la place, un cow-boy au visage buriné. John Wayne en punk.

On fait les balances et on attend, on ouvre pour un groupe suédois avec une chanteuse enceinte, donc ce soir pas de clope dans la salle. Le concert est sold-out d'avance; je les connais pas, pourtant, ces suédois. Open bar pour le groupe. Je décide de m'en tenir à la vodka.

Après je ne sais plus, je me tiens dans le bureau de John Wayne en train d'aboyer en allemand (je parle pas mal allemand) envoie la thune, sérieux mec ! Cinquante euros ? Are you serious ? Wirklich ? Le ton monte, je titube en criant. Je le harcèle tellement qu'il me lâche un billet de plus en évoquant l'idée de lui lécher le cul. Je lui hurle que c'est lui qui doit me lécher le cul. C'est du haut niveau. Bon, voilà, je ne suis pas sûr qu'on rejoue au Sonic balroom. Je termine la soirée en slip avec un immense hachoir dans la cuisine ; j'ai soudain eu envie de cuisiner une omelette pour le groupe.

Kevin nous a rejoint, il fera le roadie sur le reste de la tournée. Hmmm est-ce que ça va coller avec ce sale petit rat, me dis-je en me couchant dans les épais édredons du club. Miguel dort en ronflant gaillardement. Il est allé se coucher après le concert.

### DISCIPLINE CARBONIQUE

Un peu moins de vingt-quatre heures plus tard Kevin essaye de me frapper avec ses petits poings sur les trottoirs Bruxellois et tout le groupe me déteste, sauf Miguel qui est allé dormir. Heureusement la drogue va sauver la soirée et renverser l'ambiance.

On a joué avec Périphérique Est. J'aime beaucoup, mais Jack avait peut-être un peu trop picolé et parlait trop entre les morceaux, ça j'aime pas.

Bon, j'ai vu cet extincteur tout rouge. Il était très sexy. Il m'appelait avec une petite voix. J'ai tout de suite pensé que c'était une bonne idée de l'utiliser sur scène. On finit donc notre set sur Homo-pogo et pschit! Mon dieu. Le sous-sol est dévasté, les gens fuient en hurlant et en toussant, tout est recouvert d'un poudre âcre et grise. La soirée DJ n'aura pas lieu. Voilà, je me retrouve seul, bourré, avec Rudy qui crie que je suis un connard. Je monte les escaliers vers le bar. En haut Kevin me saute dessus. Heureusement c'est un petit punk tout malingre. Je n'aurais pas riposté de toute façon. Bon, l'essentiel c'est que je ne me sois pas fait casser la gueule par les patrons du bar.

Ensuite direction chez Jack. Des amis à Gigi nous ont trouvé des petites pilules blanches et là on décolle, sur le trajet. Effet stromboscopique et yeux non alignés. Le camion n'a plus d'endroit ni d'envers, je me demande qui conduit.

La suite de la soirée est totalement wizz, dans un bel

appartement bourgeois de la banlieue. Quand on avait joué à Paris, il y a quinze jours, un mec avait sorti sa wurst et pissé sur scène pendant notre concert. Je n'avais rien vu avec les lunettes noires... Inconscient, je m'étais juste agenouillé dans la flaque... Je m'étais dit que si je recroisais ce loustic, ça déféquerait des bulles. Hé bien non, il est là, nous a fourni en X, et je le trouve bien sympathique. Je vais me coucher au petit jour tel un vieux chien malade sur le canapé, loin du groupe. J'ai peur que le roadie me frappe à nouveau.

### LE JAZZ C'EST UN TRUC DE BOURGEOIS

Dans le camion, le lendemain, pendant que les autres pianotent sur leurs i-phones comme des chimpanzés, je réfléchis à la vie. Mais je ne parviens à aucune conclusion satisfaisante.

L'AK 47 est un vieux repère de punks, très bien organisés. La soirée est un succès phénoménal. Parlons thune. On touche quatre cent cinquante euros d'entrées et on vend pour quatre cent euros de disques et de t-shirts. Mazette. Les Düsseldorfois deviennent comme fous lorsqu'on termine le concert avec une reprise de Der KFC (pour Kriminalitätsförderungsclub, Club de Promotion du Crime, rien à voir avec la volaille industrielle), très bon groupe, 1978. On croise tout le gotha de la scène allemande, les mecs de Dean dirg, les Toyotas, le boss de OX fanzine, le batteur des Briefs. C'est notre festival de Cannes à nous. On les emmerde.

On se casse pour aller toucher du speed. Ça tombe bien, le mec qui vend vit là où on est hébergés. Le trajet est bizarre, un mec inconnu est monté avec nous, il est extrêmement tactile. Il

essaie de caresser Rudy en émettant des borborygmes. Sur ce, une voiture de police déboîte d'une ruelle sombre et nous suit pendant la majeure partie du chemin. Mais la nuit se termine très bien : le speed est souple, Miguel dort tranquillement, on n'abuse pas, il y a quelques mecs qui errent dans l'immense appartement comme des zombies, de la techno-trance s'échappe de l'appartement du dealer, mais il restera invisible, préférant nous ravitailler par l'intermédiaire de ses connaissances.

Samedi à Berlin. Là il va falloir rocker dur. En arrivant au Cortina Bob il y a quelques jeunes devant la salle. Il y en a un avec des moustaches, une casquette et un pull de ski avec des flocons de neige dessus. Je suis sûr qu'il aime les Black Lips. Tout doucement, je dirige ma main vers la petite carabine mentale que j'ai toujours dans la poche de ma veste. Je monte le petit silencieux, la lunette de précision imaginaire et je vise avec application cette tête molle.

Il y a une lecture punk avant le concert, mais il était question de Staline et de punk, en allemand, je n'ai pas tout suivi... On joue avec les About Blanks, j'aime bien, mais ils ont des figures d'angoisse impossibles. D'un coup d'un seul, hop, on sort du club et il fait jour. Le speed de Berlin est correct, mais beaucoup trop mouillé. Qu'arrive-t-il à l'Allemagne? J'y ai fait des tournées très souvent, il n'y avait que très rarement des toxiques. Les temps changent. Je me souviens, lorsque enfant j'allais avec mon petit vélo rouge au kindergarten, avec un petit sac vert dans lequel meine Oma avait rangé des petits sandwichs de pain de seigle tartinés à la graisse de canard (saupoudrée de gros sel). Parfois il y avait aussi des rollmops à la crème et à l'aneth. Voilà l'Allemagne dont je veux me souvenir. On va au Trinkteufel (le Démon de la Boisson) dans le jour naissant. Petit lecteur de province, de Clermont-Ferrand ou Saint-Étienne, Brive-la-Gaillarde ou Toulouse : c'est un zoo comme tu ne peux pas imaginer. Même à Madrid je n'avais jamais vu ça. Trois cent punks et skinheads ivres se tassent dans un petit bar, se droguent, hurlent et chantent. Soudain je me retrouve dans un appartement de punk (sale, avec des vinyls) à fumer de l'herbe de Noirs, moi qui déteste ça. Je ne comprends plus rien : Miguel ne dort pas. J'ai une crise de fou rire de trois quart d'heure et je vais me coucher dans une camisole chimique. Les autres vont promener dans les parcs en tombant la ganja mais cela ne me concerne plus. Parés des plumes du sommeil j'oublie ce monde pourrissant.

### VENTRE MOU

Je n'ai aucun souvenir du day-off, ça ne m'étonne pas, j'abhorre ça.

Lundi soir, Leipzig. Bon show, mais on est fatigués. Bar-concert-cocktails-dortoir. Je perds mon pied de micro mais



on s'en fout. Miguel dort.  
Le lendemain Dresden, mais le concert est décevant, il y a très peu de monde. C'est le creux de la tournée. Miguel ronfle. On s'est réconciliés depuis longtemps avec Kevin, mais je me méfie, je sais qu'il peut être très traître, et souvent quand je le vois avec ses t-shirts de groupes crust finlandais, j'ai envie de devenir violent. En même temps c'est le seul mec un peu intelligent du camion, avec qui je peux parler d'art visuel ou de punk obscur.  
Gigi nous inquiète un peu. Ses blagues n'ont jamais été très drôles, mais là il n'y croit plus lui-même, il fait de l'humour automatique.  
Miguel dort.

Rudy regarde compulsivement son portable ou lit le manuel technique de son Otari MX70 seize pistes à bande. Un doute affreux m'étreint: qu'est ce que je fous là? Mon dieu s'il vous plaît, enculez-moi.

### ENCULAGE DE CHANTEUR

C'est bien ce qui a failli m'arriver à Erfurt. Le concert a lieu dans un petit bar à l'étage de l'immense bâtisse dédiée. Je suis passablement soûlé, et un gros lourd de cent vingt kilos danse comme un dératé devant tout le monde; il ressemble à un troll des montagnes. Le type est un peu violent et empêche les gens de s'amuser. Je me dis merde, j'y vais. J'essaie de l'empoigner et le faire verser, il me tombe

dessus. J'entends ma poitrine qui craque et je n'arrive plus à respirer. Le reste du groupe continue de jouer Ton cuir noir de merde.

Après c'est le trou...

Il y a eu un autre concert à Giessen, c'est une petite ville que je ne connaissait pas. Un squat où je passe une nuit effroyable avec des douleurs gastriques dues à un sandwich trop épicé. Au bord de la crise de nerf, je bois de la vodka et retrouve un Xanax au fond de mon sac, ce qui me permet de survivre. Je connais maintenant toutes les subtiles variations dont est capable Miguel lors de ses longs solos de ronflements. Le concert était comme-ci comme-ça. Le type de l'organisation me dit que jouer par terre c'est plus hardcore, une manière d'effacer la barrière entre le public et le groupe. Et de toute façon, il pense qu'il n'y aura pas beaucoup de monde. Vraiment? Je lui dit qu'on jouera sur la scène, le public on s'en fout.

### BANNED FROM THE PUBS

Il y a une dernière date à Schopfheim, dans le sud de l'Allemagne, à côté de Mulhouse. Très bonne soirée, sans drogues, mais ça ira comme ça. On fait un show moyen, je perds mes lunettes noires sur scène et ne les retrouverai jamais, ce qui m'agace prodigieusement. Rudy, apparemment trop soûlé, se perd dans des improvisations à la basse. Écoutez UFO Dictator de Tampax pour avoir une idée. Miguel n'arrive plus à jouer terrassé par le fou-rire. Ensuite c'est DJ. Mon corps est habité par le démon de la danse. Vous avez essayé de faire des cabrioles sur Peter & the Test Tube Babies? J'y suis arrivé. Une nuit courte, une gueule de bois et sept cent kilomètre plus tard on est de retour à Marseille. La prochaine tournée devrait être en Amérique du sud. Prenez des drogues et tuez-vous.

Lafingue,free,fr

## roniques|Chroniques|Chroniques|Chroniques|Chroniques|Chroniques

**TRMRS Sea things LP** (Dead Beat rcds/resurrection rcds)

TRMRS se prononce Tremors. Et si j'ai pris ce Lp c'était juste (comme d'habitude) pour le côté kitch de l'artwork. Car oui, ce Lp est un bel objet pour qui aime les collages un peu chargés et en bonus, la présentation des titres de morceaux correspondent en fait à ce qui se trouve à l'intérieur. Musicalement j'entends. Car oui, une fois le vinyle posé sur la platine, il se dégage une ambiance proche du beach-surf-goth-pop-post-punk. Rien que ça.

J'oubliais d'ailleurs un côté psyché assez présent. Comme si tu devais aller faire du surf mais que tu peux pas descendre de ta caisse parce que t'as pris trop de drogue. Les morceaux s'enchaînent, homogènes, sans se poser de question. La face A s'écoute d'un bloc, en finissant par le morceau « interlude » qui, s'il démarre avec du chant, finit de manière assez psyché, donnant à cette fin de face, une sorte de remontée de buvard pris la veille. La face B débute par un morceau rock'n'roll d'outré tombe suivit d'un

post punk en total opposition avec une surprise, ce fut une very les quatre autres suivant, plus pop-fuckin' surprise. The Terminals sont du Nebraska et pratiquent à la (Californie) nous fournit ici un perfection le (dans l'ordre) Lofi-soul-garage-punk. Ce qui détonne dans ce un 7" depuis) assez onirique qui pourrait être la bande originale d'un film sur le surf, la drogue et la rue. Un album Lo-Fi assez proche de « forget about never' » des Terminals (sortis aussi sur Dead Beat rcds) dont nous vous délivrerons une chronique d'ici peu. Nota: le clip de « leech night », juste génial. (Steeven Cigale)

**THE TERMINALS Forget about never LP** (Dead Beat Records)

En achetant ce skeud, je ne m'attendais vraiment pas à ça. Je m'attendais vraiment pas à ça. Je Tu crois les doigts pour que ce son illustration au charbon, bic et aquarelle de Mike Sniper. Un serpent coupé en deux. Bref, ça m'avait parlé. Lorsque le saphir a commencé mais non. Tu vois, dès que les premières notes du deuxième directement accroché. Ah oué. morceau commencent(Liar, liar - Y'avait longtemps qu'un skeud ne reprise de 'the castaway', morceau de 1965), tu te fais violer l'oreille et écoute cette galette au préalable et guitare-batterie-clavier, bien appuyé

par un chant alterné mâle/femelle et toujours avec un mélange de propulse dans une église baptiste membres des groupes cités entre depuis les années 50 avec quinze parenthèses, on a affaire à un des grammaires de speed dans chaque putain de groupe. L'écléctisme des narines. L'album parfait pour morceau déroute, pas le choix, il faut s'ouvrir l'esprit pour écouter et ton salomon en fin de soirée ou tout descendre dans les tréfonds de la simplement pour avoir la ganache l'album pour le comprendre. Du punk froid, sombre, une voix avec tout la journée. Le chant féminin est super bien géré. Rien à dire. Si tu veux vomir des yeux, va voir une expo des frères Guedin. Si tu veux saigner des oreilles, chope cet album juste un poil en arrière mais bien (le seul qu'ils aient sorti d'ailleurs).

La soul jouée de cette manière, ça foute la putain de pêche beybi!!! Pour les fans de Oblivians, Angry Angles, Demolition Doll Rods, homostupids etc... (SS)

**THE SUBHUMANS Same Thoughts Different Day 2LP** (Alternative Tentacles)  
il y a deux subhumans, les anglais (qui font aussi citizen fish et Culture shock) et les canadiens qui étaient un groupe de punk hardcore du tout début (premier album en 1978?). Je pensais acheter un album des anglais et non en fait c'est les canadiens, c'est ici une ressortie de l'album 'Incorrect Thoughts' sorti en 1980, mais ni un repress, ni un remaster, le groupe ayant en fait décidé de rejouer l'album en entier, histoire de lui faire profiter des avancées, et techniques, et en matière de mastering (faut avouer qu'a l'époque, pour peu que l'ingé son s'en branlait ou préférait le hard, ton mastering avait toutes les chances de sonner un peu cheap) ils en ont en outre profité pour enregistrer des titres qu'ils n'avaient pas (pu?) enregistrés à l'époque et de les mettre sur un 12" bonus, c'est marrant, y a un bon coté Husker du (pas le premier album), un coté Menace, Adolescents ou du début de Bad Religion, c'est pas mal mais ça sonne quand même plus 'soft' que les versions originales (ce qui est logique, soit dit en passant). j'avoue que j'aime assez en fait, ptete plus que les autres LPs sur lesquels je n'avais jamais flashés ... faudrait réécouter en fait!

**UNA BESTIA INCONTROLABE observant com el mones destrueix LP** (la vida es un mus)  
Primitif. Voilà le premier mot qui pourrait venir venir à l'esprit lorsqu'on écoute la bête. Primitif dans tout les sens du terme. Musical, idéologique.

Les Catalans nous ont déjà habitués à toutes sortent de bombes (Glam, Destino Final, Atentado, Crosta, Sect, Belgrado, tout ça...) Encore une fois

et toujours avec un mélange de groupes du genre se succèdent ici depuis une dizaine d'année (autour des labels lollipop, relaxomatic , scanner et Wombat notamment) . il est de bon ton aujourd'hui de se branler sur les modern pets (que je trouve pas génial) , vous leur rajoutez des mélodies imparables, un 'son' très cool, et une attitude pour le moins nonchalante, et on arrive aux calvitie, reléguant les boches dans leurs cages (de Pets, vous suivez?).

très très bien!  
**DEAD ENDING II LP** (Alternative Tentacles)  
Second 12" pour ce groupe de chicago, composé de gens d'articles de faith (que j'adore), Rise Against, Alkaline trio, et the Bomb. j'avais pas mal apprécié le premier et c'est en scandé, comme un appel à s'allier à quelques divinités primitives enfoncées sous la mousse et l'humus. Car c'est là que se tapie la bête. Dans le cœur des forêts impénétrables. Elle vient te chercher la nuit, dans les limbes du sommeil, au plus profond de tes cauchemars et s'approprie ton âme de manière inéluçtable. Il n'en faut pas plus

pour se laisser emporter, baisser les bras et sombrer au creux des racines et du bois humide en décomposition. Cet album n'est pas un retour à la source originelle, celle qui a donné naissance à l'humanité la plus abjecte. Super artwork de la pochette, réalisé par le guitariste du groupe et qui reflète parfaitement l'esprit de l'album. Malgré la sérénité ambiante, le volcan gronde et la fin est proche L'insert est sobre, classe, avec les paroles en Catalan et en anglais. Petite préférence pour les titres « la primera foguera » et « Veri a la sang ». Ces deux morceaux transparent le chaos, la peur, la destruction, la pandémie, le monstre qui attend son heure, l'apocalypse. Oubliez la peur de mourir, jetez vos idoles et doutez. La bête arrive. Elle est incontrôlable, (Steeven Cigale)

**CALVITIES Wasting My time LP** (Scanner Rds)

Ça fait plaisir de voir que Miguel reprend du service, avec son label Scanner, après la terrible maladie dont il fut victime. Calvitie sont Marseillais, et joue un power pop / Punk a la briefs / Sharp Objects / ... et ils le font sacrement bien. si Portland / Seattle sont bons dans le genre, je pense que les fans du style pourraient faire une sorte de Triangle de l'enfer en mettant

Marseille dans la danse, tant les groupes du genre se succèdent ici depuis une dizaine d'année (autour des labels lollipop, relaxomatic , scanner et Wombat notamment) . il est de bon ton aujourd'hui de se branler sur les modern pets (que je trouve pas génial) , vous leur rajoutez des mélodies imparables, un 'son' très cool, et une attitude pour le moins nonchalante, et on arrive aux calvitie, reléguant les boches dans leurs cages (de Pets, vous suivez?).

très très bien!  
**DEAD ENDING II LP** (Alternative Tentacles)

Second 12" pour ce groupe de chicago, composé de gens d'articles de faith (que j'adore), Rise Against, Alkaline trio, et the Bomb. j'avais mal apprécié le premier et c'est en toute confiance que j'ai chopé celui là. c'est une sorte de hardcore 80's qui aurait suivi les influences de ces dernières années, c'est assez cool parce qu'on sent qu'il y a vraiment une grosse part de vécu, mais que la vie a fait son cours et que les mecs en sont pas restés là. et rien que pour ça, ça mérite un coup d'oreille.

**SYSTEMAS DE ANIQUILACION South America Noise Terror LP** (Maloka)

j'ai toujours été ultra branché par le punk hardcore sud américain, je pense que ça se voit globalement entre les sorties de mon label, et mes disques persos... ici, Systemas de aniquilacion jouent un gros crust bien velu, grosse voix, gros Dbeat en fond (et pourtant, je déteste habituellement ça), ils sont péruviens, pas se sent. pas mal de gens auront tendance a penser que l'Amérique du sud est un peu une sorte de 'pays de l'est' pour les américains, mais franchement, quand on écoute le son massif de cette prod, la qualité des compos, je pense qu'il y a quelques crustypourris ricains qui feraient mieux de se méfier. c'est vraiment excellent, y a une grosse ambiance qui se dégage de ce disque, c'est sombre, haineux mais énergique. vraiment très cool. j'espère juste qu'ils foutent la paix aux cochons d'inde.

**Split DISTRICT / CONFLICT MAESTRIA LP** (FFC Productions)

j'avais adoré les titres de Conflict maestria sur le split avec Dead shall rise, ce mélange de hardcore, un peu moderne, avec un phrasé un peu rap, en tout cas enragé, les paroles sont elles aussi en rage, et c'est vraiment encore d'excellents titres de la part des alsaciens. District joue eux un punk hardcore avec passage plus

punk oi!, plus brouillon , moins incisif de leur tournée européenne. c'était au final. je pense que ça doit être vraiment un concert cool, et ça leur premier truc donc c'est un peu m'avait décidé a choper le EP normal. pas désagréable au final, pochette magnifique, le groupe mais c'est vrai que je reste sur ma préférence avec conflict maestia.

**WENDY'S SURRENDER demo CD** (autoprod) première démo un peu pro pour Ws, le son est carrément bon, les compos solides. rien de tubesque dans la démarche, plutôt un hardcore solide qui tient en éveil (genre the Ditch typiquement), même si le chant gagnerait à être plus énervé. le groupe vient de Besançon (la ville la plus froide de France, si je dis pas de bêtises) et ça fait plaisir de voir une relève arriver.

un début plutôt encourageant, reste a déaffiner les automatismes, gagner un peu en assurance, et continuer dans cette lancée. le soutenez les!

**BEAUTIFUL SUNDAYS Catarsis en un Domingo Hermoso CD** (Determinacion Records)

J'avais déjà sorti une cassette sur Crapoulet des Beautiful Sundays, et on m'avait dit que ça détonait un peu du reste du catalogue, et les voir sur Determinacion (plus dans le délire Satan, et on brûle des églises, bravo tough guy / gros hardcore qui tabasse) me conforte dans l'idée que Beautiful Sundays est un groupe qui sait convaincre et gagner sa place. ils font un espèce de power pop, un peu emo, un peu hardcore, c'est absolument frais et varié, entre jawbreaker, green day (période lookout) ou plus récemment Rivvr / Latterman. Certains titres sont communs à la cassette (retravaillés quand même) et l'ensemble est franchement un bon disque de punk/pop, simple et cool.

**HELVETIN VIEMÄRIT Kauhea Melu Oksennus EP** (extreme noise records) ça nous vient du Brésil, et ça nous la joue finlandaise, plutôt 80's, terveet kaddet, Kaaoos et Riistetyt en tête! c'est assez cool, meme si je me demande sincèrement comment ne pas aimer ce genre de hardcore punk, ça reste exactement ce qu'on attend du hardcore, rythme soutenu, gros riffs facilement assimilable, et ambiance sombre (pas dag nasty quoi). en plus ça justifie de s'habiller comme un corbeau. les paroles a l'interieur parlent de gagner au scrabble ou de captcha code notamment 'Ei Enää Vitun Valheita" sans oublier "Täyttämätön" (tout est dans le titre). Solide et cool!

**CATARRO Insonia EP** (laja records) bonne découverte que ce groupe de powerviolence Brésilien, chopé lors groupes!

des années 90's (infest, spazz, slap a ham et surtout Charles Bronson) en y collant une bonne dose de hardcore sud américain. sur les parties les plus hardcore, y a une assez bonne ressemblance avec Los Caidos, ... très bonne acquisition! (une question subsiste: Catarro, PERIKAI, ou un truc comme ça?)

**PERIKAI Kovat Ajat EP** (Full Contact records)

retour chez les vikings avec ce groupe finlandais que j'avais aidé a faire jouer a Marseille, on a ici un mélange assez tonique et speed de hardcore finnois, de crust, et un peu de grind, bon ok, c'est des mecs avec des perfs a Clous, qui perpétuent la tradition nordique (gros riffs, chants scandés / hurlés, paroles imprononçables, tête de mort.) alors forcément ce qui doit arriver arrive, on fait le signe de Satan, et on brûle des églises, bravo l'ambiance.

**DECRAneo S/t EP** (Metadona rds)

à Palma de Mallorca, y a pas que des boches en gogouette, y a aussi une scène hardcore et punk pas ridicule du tout, il suffit d'ailleurs de juger par la qualité des prods du label local Metadona records. Decraneo est donc un groupe punk avec une meuf au chant. y a un coté Blitz, un coté KBD, un coté Adicts, un peu comme ces groupes californiens qui tournaient a cote des germs et de Crime, si ça vous dit quelque chose. c'est cool, frais, et j'aime vraiment beaucoup!

**Split REPROACH / CITIZENS PATROL EP** (spastic Fantastic)

Reproach, je me souviens avoir acheté leur premier EP, fallait aller Montmartre dans la boutique de polo pour choper du n'importe core. ça remontent a un bail, et ça fait plaisir de voir ce groupe continuer sans se fourvoyer dans je ne sais quoi. ils jouent toujours du hardcore rapide, genre les titres fast de Negative Approach, ou infest. le cote Citizens patrol est aussi cool, lui aussi partant sur une base d'influences genre negative approach, mais le completant plus avec du DRI ou du Tear It Up. les deux groupes jouent avec urgence, et on se régale (oula, j'aime vraiment beaucoup!)

**BELGRADO Panopticon EP** (autoprod) jolie pochette pour ce nouvel EP de ce groupe espagnol de Post Punk. je n'aime pas vraiment ce genre de format pour ce genre de musique, je dirai qu'il y a besoin d'un LP pour vraiment rentrer dans ce genre d'ambiance, et que la, forcément c'est un peu court. l'ensemble est cool, mais voila on regrette juste qu'il manque 4 ou 5 titres. par contre, tout est aussi bon que sur le premier (et super) premier LP, la voix de la chanteuse, l'ambiance ... pour les fans

**MONTANA Debuttanti CD** (Lose la Track) Premier essai pour ce groupe italien, ça joue dans la veine punk hardcore avec un son clair, un peu garage, c'est assez efficace. on y retrouve d'ex The Barbacans, Un Quarto Morto, Slight, Caffiero... le son me fait un peu penser à Zeke ou ce genre de trucs, du garage joué par des punks, c'est pas varié, c'est simple, mais c'est cool, et ça c'est ptele le plus important, ça joue vite mais pas trop, c'est enjoué, pleins de gimmicks... très bon disque!

**LEPTOSPIROSE Aqua Mad Max LP** (Laja records)

la leptospirose, c'est la maladie que trimbalent les rats, notamment par leurs urines. c'est aussi un groupe brésilien assez weirdo, genre de mélange entre Motorhead, Black Flag, le thrash sud-américain des 90's... ça ressemble pas a grand-chose d'autres, c'est assez cool, énergique... le son a été mixé par un des mecs de ratos de porao, ceci expliquant peut être cela encore une belle sortie pour laja records, qui est a mon avis une des grandes références labellesques du punk brésilien!

**HARDSKIN On The Balls LP / Why Do Birds Suddenly Appear ?LP** (JT Classics) faisant limite figure d'anciens, les hardskin brillent par une certaine régularité a sortir des albums régulièrement, et surtout de bon albums. ces deux LPs sont une sorte de concept, le premier 'on the balls' est un bon album de oi!, limite un peu facile ou cliché de ce que le groupe fait, mais on parle de oi!, non? le LP 'why do birds...' est un peu le même disque, mais avec des meufs qui chantent (y a beki bondage quand même). bonne initiative, mais bon, c'est pas toujours fabuleux. Disons que les Fans achèteront le disque, pas de soucis dessus, mais pour découvrir, tournez-vous plutôt vers les deux premiers.

**BOKANOVSKY S/t LP** (kisses and hugs) / **We Stumble LP** (Pure pain sugar) Bokanovsky, c'est un

scientifique qui veut cloner des mecs depuis bientôt 30 ans et a la rigueur de Rael, sauf que lui, il est quand dans un livre (dont je me rappelle ni le nom ni l'auteur mais bon c'est pas ultra important non plus) c'est surtout un terrible groupe de Toulon, qui fort bien mené par un glorieux viking (de Caen) asséné une bonne grosse tuerie en matière de hardcore screamo et musique âpre et virulente. c'est ici leur premier LP (one sided) solide. Les compos sont cools, variées, brutes et libérateur. We Stumble est leur nouvel album, première grosse œuvre. Bon j'ai pas la pochette, ils en avaient plus, et j'ai un peu insisté pour leur acheter quand même. Le vynil est OR et ça c'est classe. Deux titres seulement mais d'une 12aine de minutes chacun et j'avoue apprécier ce genre de performance. par exemple, je pense sincèrement que le meilleur titre de xFOx (le groupe macédonien) est le titre de 17minutes qu'ils ont perdu sur le split avec sein red, et pour un groupe plus habitué à faire des skuds de 40 secondes, fallait oser. ici l'intensité est forte du début à la fin, c'est pesant, mais pas lourd, c'est entraînant, c'est aussi plus sombre que le premier opus, sans verser dans le malsain. vraiment, et même si le style est en perte de vitesse actuellement, Boka fait vraiment partie des meilleurs trucs du genre, et chose rare, sont totalement accessible aux gens qui ne connaissent pas le style mais qui s'intéressent un temps soit peu au hardcore d'après 1985

**UNTIL YOUR HEART STOPS Errors LP** (Creator Destructor) je connaissais pas du tout, ça nous vient d'Oakland et donne dans le hardcore abrupt, sale, un peu dans la lignée Black Flag (pas les débuts) moderne, ou american nightmare en plus simple, ce coté torturé, ce hardcore qui vient du ventre, et qui ne correspond à aucune définition, avec des parties chaotique, des parties intenses, des parties agressives sans donner dans la violence. Très bonne surprise!

**Split MDC / RESTARTS LP** (Rodent Popsicle) MDC j'aime beaucoup les EPs, mais les LPs j'ai toujours eu du mal, je sais pas pourquoi, et pourtant je les ai achetés hein! ici MDC signe un peu son retour (bon le disque date de 2009 hein), même s'ils ont jamais arrêtés et les morceaux sont bons, semblables à ce qu'ils écrivent

meilleurs que pas mal de leurs albums, c'est pété un peu propre en fait. Ça fait longtemps que j'avais pas écouté les Restarts et pas mal de temps que j'avais pas écouté mal de temps que j'avais pas écouté histoire de commander quelques trucs sympa pour la distro. J'ai tout de suite adhéré à O (c'est le nom du groupe). Autant pour la qualité du truc qui m'avait plu à l'époque : le punk, qui sent le perf en peau de chien, les spikes et les clous remplis de tétanos. bon le titre ska était pas nécessaire mais le reste se tient carrément bien

**SYNDROME81 démo TAPE** (Backwash, Emergence, Derrick Hunter) Ce groupe improbable est fait composé de deux larrons Brestoïis, habitués des coups de maître et bien décider à en découdre avec la Oi. Le son est propre pour une première démo enregistrée à la maison, au fin fond de la campagne Léonarde (comprenez Finistère Nord voire Nord-Ouest). Niveau paroles, il faut croire que Brest doit être une ville torturée mais à priori attachante. L'humour auquel ils nous avaient plutôt habitués, s'envole et fait place à des paroles plus sombres, plus brut. En tout cas, suite à la lecture des paroles (disponible sur le bandcamp du groupe <http://syndrome81.bandcamp.com/>) de "Brest la grise" et "Recouvreance", on est quand même entraîné malgré nous dans la grise cité du bout du monde. On ressent bien le côté "terminus" de la ville et l'influence de celui-ci peut avoir sur les paroles du morceau "une vie pour rien", morceau aux paroles assez

sombres et dépressives, évoquant les accidents de la vie et autres sujets chers aux groupes du style en général. Le cynisme est encore présent et ça c'est plutôt cool ("A coup de gégène") D'ailleurs, les paroles des morceaux en général sont assez intelligentes et bien trouvées. Musicalement, on est assez proche de Criminal Damage avec du chant français. La cassette sort en série limitée. A noter une reprise de Negative approach ("nothing") avec chant en français, le morceau est quand même vachement bien réussi. La rumeur se propageant via leur Fb, il est probable qu'un "vrai" groupe (de pas scène j'entends. Pour le moment ils ne sont que deux) soit sur la route à partir de Janvier 2014. Bref, une démo aussi attendue que le groupe. A suivre de (très) prés. (Steeven Cigale)

**O - Sea of Black Trees LP** (Alertaantifascistarecords) J'ai trouvé ce skeud chez mon disquaire préféré (celui qui a un hamster sur son logo). J'aime éplucher une par une ses nouveautés, histoire de commander quelques trucs sympa pour la distro. J'ai tout de suite adhéré à O (c'est le nom du groupe). Autant pour la qualité du truc qui m'avait plu à l'époque : visuel de la pochette que pour le son aérien et dense à la fois. Formé par des membres de groupes plutôt dans la veine screamo ("Allegorie", "Dancing on Debris", "Jack the Rocker" et "Kings of the Day") éparpillés ça et là autour de la ville frontalière de Aachen (Allemagne), on est plutôt sur du post rock aux teintes d'ambient. les pistes s'enchaînent sans que l'on ne s'en rende compte. c'est assez atmosphérique et bien fait. Les morceaux sont longs mais sans être interminables permettant aux ambiances de prendre toute leur place. Le morceau le plus court (First Monologue Through Stream And Branches) fait quand même ses 4'47 et m'a fait penser à l'ambiance d'un morceau de Tribe of Neurots sur l'album Static Migration. Les autres morceaux dépassent les 7 minutes et sont quelque part entre le rêve chamanique incantatoire et le sentiment onirique d'une pause méritée, allongé(e) au creux de la mousse, à chiller tranquille. Ici pas de cornes de Satan et tant mieux (les croix à l'envers commencent à être un peu trop omniprésentes sur les pochettes). A noter la partie chantée terriblement efficace, sur la fin de "Riders on the storm". A partir de cette fin, je mettrai quand même un petit bémol: le dernier morceau, un peu trop "post" à mon goût (par rapport au reste de l'album, pas par rapport à mes goûts musicaux hein), trop dans la veine d'un Isis, d'un Amenra ou autres Neurosis. Le morceau est bien fait mais se démarque du reste de l'album par un côté moins ambient, plus post-screamo et impersonnel. Mais celui-ci n'entache pas non plus l'album qui reste très bon. Peut-être d'ailleurs doit-on y voir la volonté de faire un album "évolutif". De partir d'un morceau spatial pour arriver à quelque chose de plus brut. Ce n'est pas un album de hippie ou d'intellectuel screamo aux lunettes carrées. Juste un retour aux racines, au sens propre du terme. A écouter un jour de pluie ou de brume. De préférence le matin. (Steeven Cigale)



### **Peux-tu présenter les membres du groupes ? Age, taf, passe-temps ...?**

Paulo joue de la guitare, il a 36 ans, et bosse en tant que prof de littérature en université, il aime jouer de la guitare, écouter de la musique, et lire des livres... je suis Josimas, je joue de la basse, j'ai 41 ans, et ne travaille pas depuis plusieurs années, et je pense que mes hobbies ressemblent beaucoup a ma vie. J'aime jouer dans des groupes punks, le vélo, jouer avec mes chiens, écrire, lire, marcher sur la plage en pensant a de futurs projets, et ma distro diy ... Andreza à 35 ans, et apprend la permaculture (ndlr : ensemble de pratiques et de modes de pensées visant à créer une production agricole le plus écologique possible.), une distro DIY, elle organise aussi des meeting anarchiste et s'occupe de notre collectif 'Cultuve Resistencia a Eco-anarco-Permacultural Collective'. J'apprécie aussi la plage et mes chiens. Renato a 25 ans, joue de la batterie, et aime le vélo, il lit des tonnes de bouquins, et écrit beaucoup d'articles et de fanzines.

### **Pouvez-vous expliquer le nom du groupe?**

Tuna est un mot portugais qui n'est pas très commun ici au Brésil mais qui l'est plus au Portugal. Ça désigne les groupes de musiciens amateurs qui se rassemblent pour jouer et qui vivent un peu comme des nomades, c'est un peu notre état d'esprit, donc a pris ça comme nom, trouvé dans un dictionnaire, en cherchant des mots avec des significations intéressantes.

### **Comment décririez-vous votre musique ?**

En fait, c'est une question qui revient souvent. La plupart des gens nous décrivent avec des références différentes, ou des définitions divergentes. Je pense que ce qui nous décrirait le mieux serait un punk rock dansant, sensuel et original. En fait, nous essayons de faire quelque chose comme ça, je pense que nous avons beaucoup d'influences musicales dans notre musique, pas seulement du punk rock, même si c'est notre base commune.

### **Vos deux LPs sont tous deux sortis sur des labels brésiliens et Français, quelles sont les connections? Comment les contacts se sont-ils faits?**

Les gens de Chicken's call sont de bons amis, je pense qu'on peut même dire 'de vieux amis' et toutes les autres connections se sont faites de cette base. Et pas mal de nouvelles connections se sont aussi faites avec le second album 'dupla face' nous avons rencontrés chicken's call accidentellement dans une station de Bus à Sao

Paulo lors de leur première tournée et ils nous ont aidés lors de notre première tournée, puis sur le deuxième album et tournée aussi. Nous leur devons beaucoup et nous les remercions ainsi que le réseau DIY qui nous permet d'être actifs et si vivants

### **Sur le nouvel album, chaque chansons marche de paires avec une autre chanson sur l'autre face, ceci dans le but d'exprimer plusieurs façons de voir les choses, pouvez-vous expliquer cette approche?**

Certains textes étaient déjà écrits quand nous avons eus cette idée, comme par exemple "Boas razões pra não queimar gasolina" (de bonnes raisons de bruler de l'essence). Et en discutant, Renato a demandé a Paulo de faire un texte sur les vélos et l'activisme cycliste. Il le fit et appela cette chanson "Boas razões pra não queimar gasolina" (de bonnes raisons de ne pas bruler d'essence). Cette anecdote, le fait qu'un LP ait deux faces, le fait que ça soit notre deuxième album aussi, et spécialement l'idée que le monde et la réalité ait plusieurs aspects, plusieurs approches sur un même sujet si l'on veut avoir une vision plus profonde des choses nous a fait choisir ce nom 'dupla face' (double face). Suivant cette idée, nous avons écrit les autres textes en partant du texte déjà écrit ("Setenta por cento de mar" et "La vie en close") et son versant ("O caldeirão de Sonia Hirsch" et "Pelos bigodes de Friedrich Nietzsche") en suivant bien le fait d'écrire deux textes sur un seul thème.

### **Justement, peux-tu parler de vos thèmes de chansons ?**

Ce n'est pas si facile de répondre a cette question, nos textes ne sont pas mono-thématiques, et certains sont mêmes non-évidents, mais sous-jacents, avec une métaphore, un cliché, ou une blague, cela peut les rendre parfois très difficile a comprendre. Pour le premier album, nous avons fait une sorte d'explication/analyse de nos textes que tu peux trouver sur le site tunapunkrock.com, mais nous ne l'avons pas encore fait pour le second.

On peut quand même dire que les textes de Tuna ont une approche personnelle et philosophique sur beaucoup de sujets, et j'espère qu'ils apportent aux gens de l'énergie et des idées pour leur permettre un certain recul sur eux même. La



bonne humeur et l'ironie font partie de nos textes, mais je ne les décrirais pas comme ça, c'est juste ce qu'on aime y trouver.

Je peux te faire un synopsis de Dupla face, notre nouvel album :

**Boas razões pra queimar gasolina:** DIY est essentiellement basé sur la solidarité, le fait que des tonnes de gens à travers le monde essayent de construire une scène basée sur la coopération et le respect. Quand nous tournons, nous pouvons rencontrer ces personnes et partager, c'est je pense une bonne raison de polluer et de brûler de l'essence.

**Boas razões pra não queimar gasolina:** faire du vélo à Sao Paulo est une forme de résistance assez dangereuse, mais ça évite de brûler de l'essence que nous pouvons mettre dans des bouteilles en verre pour les jeter sur nos oppresseurs

**La vie en close:** tout ce que nous faisons ou ne faisons pas reste dans le temps et ne peut être effacée... et leurs échos construisent une histoire (même minime) . A y regarder de plus près, tout est unique et particulier

**Le grand tour:** Malgré le fait que nos actions soient ineffaçables, une nouvelle peut changer le cours des choses, ou de ce qui s'est fait dans le passé. L'histoire n'est pas un domaine mort, nous pouvons encore influencer sur les choses en apportant des choses qui changeront le sens global. Ça peut devenir un point culminant ou un non-sens, c'est pourquoi nous devons être capables de nous ouvrir pour voir le sens global des choses. Nous avons écrit ces chansons pour rappeler au monde que la vision du monde est symbolique et non comme le monde lui-même.

**Setenta por cento de mar:** l'eau nous a appris que le fait d'être flexible pouvait nous rendre dangereux

**Vem na fé, tio, que a resistência é fértil:** Etre flexible, c'est bien, mais nos principes sont forts

comme la pierre, fertile comme le terreau... radicaux et entêtés.

**O caldeirão de Sonia Hirsch:** La meilleure des médecines est encore de ne pas être malade. Les meilleurs remèdes sont dans la prévention. Prendre soin de son corps et de son mental est une sorte d'action politique. Le capitalisme nous rend littéralement malades. Manger, cultiver de bonnes relations avec les autres et se sentir bien sont des actes politiques et de résistances. Cela nous donne des chances de combattre l'oppression.

**Pelos bigodes de Friedrich Nietzsche:** La vie apporte son lot de misère et de maladie... c'est important de connaître ces réalités pour les combattre. Etre en contacts avec les germes peut aider à développer son système immunitaire. Ce qui ne nous tue pas, nous rend plus fort, hehe...

c'est aussi une manière de dire que nous ne sommes pas parfaits, et les contradictions font partie de tout un chacun, mais si nous en sommes conscients, nous pouvons y réfléchir et prendre de meilleures décisions ;)

**Vous faites partie du mouvement Bike Punx, pouvez-vous expliquer ce mouvement aux lecteurs?**

Faire du vélo ne pollue pas, est bon pour la santé, et est un moyen économique de transport. Nous pensons que le vélo est un moyen économique à l'usage et à l'utilisation de voitures et d'énergies. La plupart du temps, nous préférons utiliser le vélo.

**Vous avez aussi participé au Queers and Queens Fest, est une cause importante pour vous?**



Les genres, queer et féminisme font partie des sujets les plus importants de la scène brésilienne de nos jours. Il n'y a pas si longtemps, il n'y avait aucune visibilité pour les transsexuels. Le premier collectif anarco-féministe a eu à faire avec des tonnes de personnes qui ne comprenaient rien. La sexualité et le sexisme étaient des choses très confuses dans la tête de ces personnes.

Ces dernières années, les Queers, féministes et personnes ne cherchant pas l'unique norme hetero ont eu plus de voix pour apporter un débat plus large, et plus entendus. Et ce festival Queers and Queens est le fruit de ce combat. Y être était important pour nous, mais il reste encore beaucoup de leçons à apprendre, cela dépend de ce que les gens apporteront et encore plus de ce que les gens tireront de leurs propres actions.

### **Le Gouvernement Brésilien a apporté de l'aide à ce festival, peux t'on considérer qu'il prend part à cette cause?**

On nous a déjà posé la question, et je pense que le gouvernement doit maintenant apporter une réponse aux LGBTT car ces personnes se battent pour leurs droits, ce n'est pas un mérite du gouvernement, mais bien des féministes et des lgbtt

### **Ces derniers jours, il semble qu'il y ait eu pas mal d'émeutes sociales au Brésil, pouvez-vous dire aux lecteurs pourquoi ces révoltes?**

En fait, c'est une question très complexe et il y a beaucoup de choses, d'histoires à dire à ce sujet, trop importante pour tout décrire ici, c'est un regroupement de perspectives, et de détails subtils, mais les médias alternatifs ont publiés beaucoup de textes et vidéos intéressantes à ce sujet. Il y a des générations qui n'ont jamais vu de telles démonstrations au Brésil, les gens de 20 ans notamment. Les dernières grandes manifestations étaient des gens pauvres ou des profs qui se battaient pour survivre

Les dernières hausses de prix des autobus dans les villes brésiliennes ont été l'étincelle, certains étaient contre et ont appelés à la manifestation et ainsi donner une réponse violente au gouvernement, à la tradition de la corruption, de violence, de perte de droits, les gens sont donc descendus dans la rue pour s'exprimer.

Certains d'entre nous et des anarchistes brésiliens ont écrits ces articles si tu veux en savoir plus:

<http://www.crimethinc.com/texts/recentfeatures/brasilpt1.php>

<http://www.crimethinc.com/texts/recentfeatures/brasilpt2.php>

### **Sur vos pochettes, il y a souvent des animaux, est ce volontaire?**

Nous n'y avons pas fait attention, ... les animaux sont fascinants, et quand nous travaillons sur nos pochettes, nous utilisons des animaux qui montrent nos sentiments au plus proche de ce que nous pensons.

### **Qui est le meilleur? La loutre géante du Brésil ou le Capibara?**

Le capibara!!! tout le monde le sait!

### **Vous avez déjà fait une tournée européenne, et êtes en train de faire la seconde, c'était cool?**

Carrement! Nous avons même fait une chanson au sujet de la tournée et de nos expériences par rapport à cela. Nous avons réalisés qu'il y a toujours des choses à apprendre de ces moments em tournée.

### **Quelles sont les principales différences entre tourner en Amérique du Sud et en Europe?**

L'Amérique du sud est plus pauvre, nos pays sont d'anciennes colonies européennes, pendant des siècles, et des dictatures militaires le siècle dernier, très répressive d'ailleurs. Ce contexte, et le fait qu'il faille faire parfois de très longues distances entre les villes rend l'Amérique du sud moins facile pour les tournées. Mais quelques groupes et organisateurs sont mieux préparés et travaillent plus facilement ensemble maintenant. L'an dernier, nous avons fait une bonne tournée brésilienne, beaucoup de gens nous y ont aidés et ça a rendu cette tournée DIY possible (ndlr : pour info, le Brésil fait 4400 kilomètres de hauteur...)

### **Pouvez-vous nous décrire la scène brésilienne?**

Au Brésil, nous avons un très grand potentiel pour le punk rock, et malheureusement, il n'est pas si bien exploité ou représenté. Heureusement, on a quand même de très bons groupes, des labels indépendants, et des collectifs anarco punk, quelques squatts, et beaucoup de gens volontaires pour organiser des choses, c'est très différent selon la région, c'est un pays très large, et il y a beaucoup de différences sociales et culturelles, ce qui déteint sur les scènes punk locales.

La meilleure des choses à faire au Brésil est de voyager dans toutes ces régions et d'essayer de rencontrer les gens, la façon de vivre, les groupes locaux, les collectifs ...

### **Un dernier mot pour la route?**

Merci pour nous avoir lu, j'espère vous voir aux concerts, si vous voulez en savoir plus sur le groupe, n'hésitez pas à aller checker le site : [tunapunkrock.com](http://tunapunkrock.com).

See you in the streets.



**SUNSICK FIRST LP**

FRANCE . MARSEILLE X PUNK ROCK . POWERPOP

**THE ORIONS FIRST EP**

ISRAEL . TEL AVIV X COOL SURF MUSIC

**SWEATSHOP BOYS THE GREAT DEPRESSION LP**

ISRAEL . TEL AVIV X PUNK ROCK . POWERPOP

**GOVERNMENT ISSUE FIRST DEMO DOUBLE FLOPPIES**

BENEFIT FOR ABANDONED BUNNIES

**TUNA DUPLA FACE LP**

BRASIL X COOL PUNK . PUNKHARDCORE



CHECK IT THERE .

**WWW.CRAPOULET.FR**  
THANXXX

WE MAKE COOL RECORDS FOR COOL PEOPLE SINCE 15 YEARS.